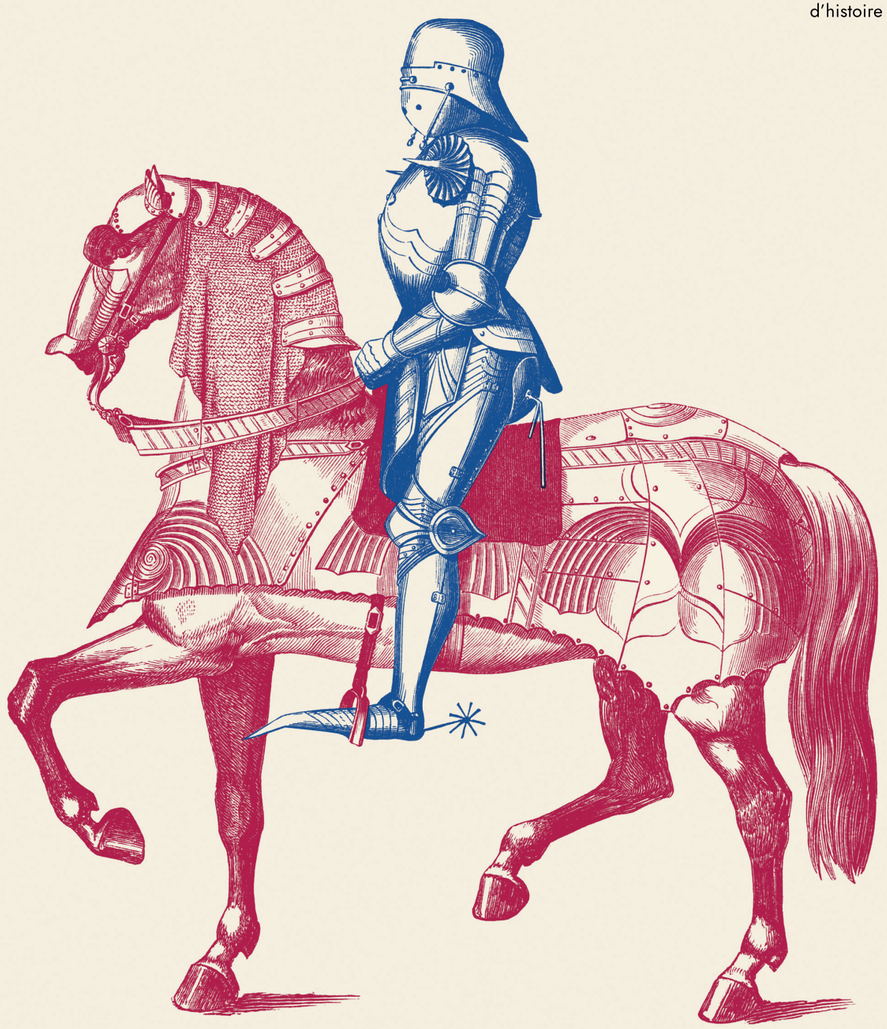
POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal



EXPOSITION ✠ POINTE-À-CALLIÈRE

Chevaliers

22 mai | 19 octobre 2025

EXPOSITION ✠ POINTE-À-CALLIÈRE

Chevaliers

22 mai | 19 octobre 2025

Chevaliers

L'évolution de la figure du chevalier à travers l'histoire

Figure emblématique du Moyen Âge et de la Renaissance, le chevalier incarne un idéal de bravoure, bâti sur un code de conduite et de valeurs. Son statut, profondément lié aux évolutions militaires et sociales de son époque, s'est transformé au fil des siècles. De guerriers à cheval sur les champs de bataille au 9e siècle, les chevaliers deviennent, à partir du 13e siècle, les représentants d'une élite aristocratique, porteurs de prestige et de pouvoir.

Composée de 250 pièces remarquables, dont 135 provenant de la prestigieuse collection du Museo Stibbert de Florence (Italie), cette exposition inédite explore la dimension mythique du chevalier à travers son statut tout en mettant en lumière son rôle dans la guerre, la société et la culture.

La collection de Frederick Stibbert (1838-1906)

Riche héritier, Frederick Stibbert consacre sa vie à collectionner des œuvres d'art autour de la chevalerie, alors très en vogue dans l'Europe romantique. Il réunit principalement des armes, des armures et des costumes d'époque, constituant l'une des plus vastes collections au monde. Sa villa à Florence, transformée en musée après sa mort, abrite plus de 50 000 pièces ! Passionné de peinture, il acquiert des œuvres contemporaines et anciennes, dont une précieuse copie de la Monna Lisa de Léonard de Vinci, réalisée au début du 17e siècle.

***Monna Lisa* (La Joconde)**
Anonyme d'après Léonard de Vinci
1600-1625
Collection Museo Stibbert

Cette copie historique de l'iconique œuvre de Léonard de Vinci est l'une des plus précieuses en raison de sa fidélité à l'originale.

Photographie
Vers 1865
Museo Stibbert

Frederick Stibbert revêtu de son armure et de son écu (bouclier) orné de son blason.

L'idéal de la chevalerie

La chevalerie apparaît au 9e siècle comme une institution militaire au service des seigneurs. Au fil du temps, le chevalier voit son statut évoluer. Portée par l'Église qui cherche à canaliser la violence des guerriers vers la défense de la foi et des plus faibles, la chevalerie se consolide vers le 12e siècle, autour d'un idéal culturel, moral et spirituel. Réservé à la noblesse, ce titre s'obtient au terme d'un long parcours qui commence dès l'enfance et qui comporte plusieurs étapes et cérémonies. L'image du chevalier valeureux et loyal s'ancre durablement dans la littérature et l'imaginaire collectif, connaissant son aboutissement au 16e siècle.

L'adoubement de Galaad,
provenant de Lancelot en prose
1405
Bibliothèque nationale de France

Le futur chevalier reçoit sur l'épaule un coup du plat de l'épée, puis son parrain lui remet l'épée et ses éperons.

L'armure, de protection à œuvre d'art

L'armure, outil de protection essentiel pour le chevalier, évolue au fil du temps grâce aux progrès techniques. De la cotte de mailles, elle passe aux armures de plates en métal, offrant une sécurité accrue. À partir du 15e siècle, ces armures se transforment en véritables œuvres d'art, ornées de motifs complexes et de décorations minutieuses, mettant en valeur le savoir-faire des artisans.

Armure de cavalier
1500-1550
Allemagne
Museo Stibbert

Ce type de décor est courant sur les armures « maximiliennes », en référence à l'empereur Maximilien Ier du Saint-Empire romain germanique (1459-1519).

DOSSIER DE PRESSE **CHEVALIERS**

Cuirasse
1550-1600
Italie
Museo Stibbert

Cette pièce faisait partie d'une demi-armure de fantassin typique de la région lombarde. Du fait de ses particularités et sans doute de son coût raisonnable, ce type d'armure a connu un grand succès dans toute l'Europe.

Armure de chevalier
1580-1585
Italie
Museo Stibbert

Cet ensemble illustre bien l'art de Pompeo della Cesa, l'armurier le plus renommé de Milan à la fin du 16e siècle. Sous le bord supérieur du plastron, on distingue deux figures jouant de la trompette, surmontées d'une couronne sous laquelle est inscrit le nom du concepteur.

Le chevalier, prisonnier de son armure ? Faites le test !

Contrairement aux idées reçues, le chevalier en armure de plates faisait preuve d'une grande agilité. Il pouvait courir, monter à cheval et même réaliser des mouvements acrobatiques. Découvrez leur prouesse incroyable à travers des vidéos et une zone expérientielle tout à fait unique : mesurer le poids d'une armure, manier l'épée et relever même certains défis dignes des plus grands tournois !

La vie de château : au cœur de la chevalerie

Au Moyen Âge, le château est le centre du pouvoir seigneurial et un lieu de vie pour la noblesse. Il abrite le seigneur, sa famille, sa maisonnée et ses chevaliers. Ces derniers, souvent sans terres, vivent au service du seigneur en échange de protection et d'honneur. Au château, banquets, danse, musique, divertissements et tournois rythment le quotidien de la cour. Les femmes y jouent un rôle social et politique essentiel, souvent discret, mais influent.

Pièce de jeux d'échec : le chasseur (fou)
1300-1325
Scandinavie
Musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge

Les jeux de société, comme les échecs ou le jeu de dames, étaient très populaires à la cour des seigneurs.

Chandelier aux scènes de combat
1180-1190
France
Musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge

Ce chandelier représente trois fois une scène de combat entre une figure féminine debout armée d'une épée et un personnage masculin aux genoux fléchis, portant une arme. Il illustre peut-être un combat des vertus (figures féminines) contre les vices (personnages masculins).

Tournois, théâtre de bravoure

Les tournois et les joutes, issus des pratiques militaires médiévales, sont des événements de prestige.
Les tournois réunissent des équipes de chevaliers dans des mêlées à cheval, tandis que les joutes opposent deux cavaliers à la lance. Ces compétitions, d'abord périlleuses, deviennent des spectacles codifiés valorisant l'adresse et l'honneur chevaleresque.

Museo Stibbert

Livre de tournoi présentant Guillaume IV, duc de Bavière, affrontant des adversaires durant un tournoi en 1511

Chanfrein de cheval
1525-1575
Italie
Museo Stibbert

Le cheval, compagnon essentiel du chevalier, porte également une armure de protection, dont un chanfrein, pour protéger la tête.

Bouclier de tournoi
1500-1600
Italie
Museo Stibbert

Les boucliers en métal de ce type sont utilisés dans les joutes opposant des combattants à pied, séparés par une barrière généralement en bois.

Armure de joute complète avec lance
1500-1525
Italie
Museo Stibbert

Cette œuvre est un parfait exemple d'armure de cavalier transformable en armure de joute par l'addition de pièces de renfort. La lance en bois est dépourvue de pointe.

Jeanne d'Arc (1412-1431)
1584
Bibliothèque nationale de France

Jeune paysanne française, Jeanne d'Arc affirme avoir reçu une mission divine : libérer la France de l'occupation anglaise. Convainquant Charles VII de sa vocation, elle participe aux batailles et sièges décisifs qui mènent au sacre du roi à Reims en 1429. Portant épée et armure, elle guide les troupes et combat avec héroïsme. Capturée en 1430, elle est jugée pour hérésie et exécutée sur le bûcher à Rouen, en 1431, à seulement 19 ans.

Les femmes dans la chevalerie

Au Moyen Âge, la guerre est une affaire essentiellement masculine. Pour une femme, porter une armure et manier l'épée vont à l'encontre des normes sociales. Pourtant, certaines femmes nobles ont pris les armes pour défendre leurs terres et ont géré leurs domaines en l'absence de leur époux. À partir du 16e siècle, certaines accèdent même au pouvoir en tant que régentes, assurant la continuité de l'État.

Rapière
1600-1700
Espagne
Museo Stibbert

Les armes : témoins de l'évolution de la chevalerie

La salle d'armes des châteaux abritait les épées, lances et armures essentielles à la défense du bâtiment et à l'entraînement des chevaliers. Avec l'évolution des armes, la guerre change de nature. Ces espaces cessent alors d'être des espaces de préparation militaire pour devenir, dans certains cas, des salles d'exposition, présentant armures décoratives et trophées de guerre. Tel un lieu de mémoire, elles témoignent de la fin d'une époque, honorant les exploits des ancêtres et perpétuant les traditions militaires à travers des récits et des légendes.

Pertuisane
1575-1600
Italie
Museo Stibbert

La pertuisane se distingue par ses deux petites lames latérales ou ailettes, qui sortent de chaque côté de la lame principale. Celle-ci est richement décorée de gravures, dont quatre médaillons représentant des divinités de la mythologie : Jupiter, Minerve, Mars et Mercure. Son ornementation indique qu'elle a été conçue pour des gardes d'honneur.

Que reste-t-il des chevaliers ?

Bien que la chevalerie ait disparu des champs de bataille, elle subsiste à travers le temps et dans l'imaginaire collectif inspirant la littérature, le cinéma et l'art. Aujourd'hui encore, elle incarne des valeurs de mérite et de loyauté à travers des titres honorifiques. C'est le cas des Chevaliers de l'Ordre de Montréal, une distinction remise aux citoyens et citoyennes dont les réalisations contribuent à façonner la métropole. Ce fut aussi le cas, bien avant eux, du Chevalier Louis-Hector de Callière membre de l'Ordre de Saint-Louis, qui a laissé son nom au Musée. Et vous, connaissez-vous des chevaliers d'aujourd'hui ?